

Google se lance à son tour dans les services bancaires

● Le géant américain proposera en 2020 des comptes courants en partenariat avec Citigroup, selon le « Wall Street Journal ».

● Après l’Apple Card, lancée l’été dernier avec Goldman Sachs, ce projet illustre l’accélération de l’offensive de la tech dans la finance.

BANQUE

Etienne Goetz
@etiennegoetz
et Raphaël Bloch
@Bloch_R

Les uns après les autres, les Gafa se lancent dans la banque. Google devrait proposer dès l’an prochain des comptes courants aux particuliers, rapportait mercredi le « Wall Street Journal ». Le projet, baptisé « Cache », s’appuiera sur Citigroup et un micro-établissement de crédit de l’Université Stanford dans le

giron de Google. Le moteur de recherche n’est pas le premier géant de la tech à entrer dans le monde des services financiers. Cet été, Apple a lancé sa carte de crédit en partenariat avec Goldman Sachs. Amazon est en discussion avec plusieurs partenaires potentiels, dont JPMorgan, pour une offre de comptes courants. Facebook vient d’unifier tous ses systèmes de paiement et travaille à l’élaboration d’une cryptomonnaie mondiale, le libra.

Les Gafa voient dans la banque un moyen de se diversifier et, surtout, de mettre la main sur les très riches données des banques sur les

revenus de leurs utilisateurs, leurs lieux et habitudes de consommation... « C’est la nouvelle frontière pour les géants de la tech », explique Thomas Rocafull, directeur associé chez Sia Partners.

Un ciblage financier
Les Gafa proposent d’ailleurs déjà des solutions de paiement comme Apple Pay ou Google Pay, bien qu’ils assurent ne pas monétiser ces données pour la publicité. « Le paiement n’est qu’une brique de la chaîne de valeur », explique Julien Maldonato, associé conseil Innovation chez Deloitte.

Les services bancaires sont une autre brique. Ils peuvent permettre aux Gafa d’aller plus loin en ayant une vision globale des flux financiers. « C’est très malin de leur part. Ils vont d’abord proposer leur carte, et après, grâce aux données, ils vont faire du scoring [notations, NDLR] pour proposer aux utilisateurs des produits plus complexes comme des crédits à la consommation, et peut-être plus encore », souligne Thomas Rocafull.

Si Apple Card met en avant la marque à la pomme croquée, Google semble adopter une stratégie de partenariat moins frontale avec le secteur bancaire. La marque du partenaire financier, en l’occurrence Citigroup, sera mise en avant et au centre des comptes bancaires.

Pour le mastodonte américain, cet angle d’approche permet de laisser son partenaire financier gérer les questions techniques de « tuyauterie » ainsi que le respect de la réglementation, très lourde dans les services financiers. « Les banques sont en train de mettre le doigt dans quelque chose de dangereux. Elles préparent le terrain aux Gafa », martèle Thomas Rocafull.

Les banques prises en tenaille
Les banques n’ont toutefois pas le choix. « Elles ont toujours pensé que les Gafa ne viendraient pas sur leur terrain. Maintenant que c’est le cas, elles doivent s’adapter », explique Julien Maldonato. Elles doivent de plus composer avec la montée en puissance des fintechs et des acteurs du paiement.

Les néobanques affichent de leur côté une croissance insolente. N26 a dépassé le million de clients en



Google semble adopter une stratégie de partenariat moins frontale que Apple avec le secteur bancaire. La marque du partenaire financier, en l’occurrence Citigroup, sera en effet mise en avant.
Photo A. Gandolfi/Paralozero-REA

France en moins de trois ans, quand les établissements traditionnels peinent à recruter de nouveaux clients et voient leur valorisation boursière fondre. Conscientes de la menace, les grandes banques européennes planchent sur un système de paiement paneuropéen afin de réduire leur dépendance à Visa et MasterCard.

Les banques ont toutefois encore du temps. Car les géants de la tech devront montrer patte blanche après les multiples scandales sur la gestion des données, notamment dans le sillage de l’affaire Cambridge Analytica de Facebook. Conscient de l’enjeu, Google a assuré que l’entreprise ne vendrait aucune donnée issue des comptes bancaires, comme c’est déjà le cas avec Google Pay. ■

« [Les Gafa] vont d’abord proposer leur carte, et après, grâce aux données, ils vont faire du scoring pour proposer aux utilisateurs des produits plus complexes, comme des crédits à la consommation. »

THOMAS ROCAFULL
Directeur associé chez Sia Partners

COLLOQUE ANNUEL
de l’UFE
3 décembre 2019

POWER THE FUTURE
Quand l’industrie électrique nous propulse vers l’avenir !

François BROTTES
Président du Directoire RTE
introduira la table ronde sur les besoins de la filière électrique en Europe pour faire face à la concurrence mondiale

PLUS D’INFORMATIONS :
<https://colloqueufe.ufe-electricite.fr>

UN ÉVÉNEMENT...
Les Echos

AVEC LE SOUTIEN DE...
Energie
PwC

annonces judiciaires & légales

AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE

ENQUETE PUBLIQUE RELATIVE AU DEPOT DU PERMIS DE CONSTRUIRE
N°093 053 19B0013 AU 75B-85 AVENUE GALLIÉNI / 170-178 rue de PARIS AU SEIN DE LA ZAC DU QUARTIER DURABLE DE LA PLAINE DE L'OURCQ À NOISY-LE-SEC

Par arrêté n° 19 - 479 en date du 4 novembre 2019, le Maire de Noisy-le-Sec a prescrit l'ouverture de l'enquête publique relative au dépôt du permis de construire n°093 053 19B0013 au 75B-85 avenue Galliéni / 170-178 rue de Paris à Noisy-le-Sec, au sein de la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) du Quartier Durable de la Plaine de l'Ourcq.

Cette autorisation d'urbanisme, soumise à une étude d'impact, consiste à la réalisation d'un ensemble immobilier intégrant une programmation mixte d'une surface de plancher totale (SDP) 11 240 m² sur une emprise foncière de 2 151 m². Il comprend une résidence étudiante, un commerce, un bowling, une Maison d'Assistants Maternelles (MAM) et une résidence hôtelière à vocation sociale.

L'autorité responsable de cette procédure est la Ville de Noisy-le-Sec, représentée par son Maire Monsieur Laurent RIVOIRE. Cette enquête publique est préalable à la décision concernant la demande de permis de construire.

Monsieur Edmond ANNA a été désigné par le Tribunal Administratif comme commissaire enquêteur.

Le dossier et un registre d'enquête à feuillets non mobiles, côté et paraphé par le commissaire enquêteur sont tenus à disposition du public au Centre Administratif, 1 rue de Châlons, 93130, Noisy-le-Sec pendant toute la durée de l'enquête publique, aux jours et heures habituels d'ouverture du Centre Administratif (de 9h à 12h et de 13h30 à 17h00 du lundi au vendredi).

Le dossier mis à disposition du public comprend le permis de construire, les études et documents spécifiques, les documents graphiques, l'avis de l'Autorité Environnementale, l'avis de la Commission Départementale d'Aménagement Commercial, les avis émis par les personnes publiques associées le cas échéant, une note descriptive du projet, le bilan de la concertation dans le cadre de la modification du dossier de création de ZAC et les éléments mentionnés par le code de l'environnement.

En outre, les pièces du dossier d'enquête pourront être consultées aux adresses internet suivantes : www.noisyselec.fr

Chacun pourra prendre connaissance du dossier et consigner éventuellement ses observations sur le registre d'enquête ou les adresser par écrit à : Mairie de Noisy-le-Sec, A l'attention du Commissaire Enquêteur, Enquête publique relative au Permis de Construire « Port de Noisy », 1 Place du Maréchal Foch - 93130 NOISY-LE-SEC, ou par courriel à : imgp-triangleouest@noisyselec.fr

L'enquête publique se déroulera à la Mairie de Noisy-le-Sec du 20 novembre 2019, 9h au 20 décembre 2019, 17h00 inclus

Le commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public aux lieux de permanence, dates et horaires suivants :

NOISY-LE-SEC, Hôtel de Ville, Place du Maréchal Foch

- Jeudi 28 novembre , de 14H00 à 17H00
- Samedi 7 décembre 2019, de 9H00 à 12H00
- Vendredi 20 décembre 2019, de 14H00 à 17H00

À l'expiration du délai d'enquête, le registre sera clos et signé par le Commissaire enquêteur.

Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront tenus à la disposition du public au centre administratif de la mairie de Noisy-le-Sec, un mois après la date de clôture de l'enquête pour une durée d'un an, aux jours et heures habituels d'ouverture et à l'adresse internet suivante : www.noisyselec.fr

Toute information complémentaire peut être recueillie auprès de la Direction de l'Urbanisme de la Ville de Noisy-le-Sec, Centre administratif, 1 rue de Châlons 93130, Noisy-le-Sec, 01.49.42.66.54 / 01.49.42.66.42

Toute personne peut, à sa demande et à ses frais, obtenir une copie du dossier d'enquête auprès de la Ville de Noisy-le-Sec.

Facebook unifie ses systèmes de paiement

Le géant de Menlo Park vient d'annoncer le lancement de son application globale de paiement. Facebook Pay sera disponible dès cette semaine aux Etats-Unis.

Raphaël Bloch,
Nicolas Richaud
@NicoRichaud
et Anaïs Moutot
@AnaisMoutot

Le projet de cryptomonnaie libra patine ? Facebook lance son système de paiement maison : le géant de Menlo Park, qui continue d'afficher des résultats en hausse, a annoncé mardi le lancement de Facebook Pay, un projet sur lequel le groupe travaille depuis au moins 2015. Facebook est déjà présent dans le paiement, notamment via Messenger, sa messagerie au sein de laquelle les utilisateurs peuvent s'envoyer des fonds. Mais le système reste encore compartimenté. « C'est un écosystème fermé qui reste propre à Messenger », souligne un spécialiste du paiement.

Avec Facebook Pay, Zuckerberg veut faire sauter ces cloisons. L'application de paiement va être compatible avec toutes les plates-formes du groupe : Facebook, Messenger, Instagram et WhatsApp. Le groupe a bien précisé que l'application n'avait aucun lien avec le projet de cryptomonnaie

libra développé en partenariat avec 20 autres groupes (Uber, Spotify, Iliad).

Au total, cet écosystème compte plus de 2 milliards d'utilisateurs quotidiens. Une force de frappe qui pourrait faire de l'ombre à Venmo, l'application de virement entre particuliers de PayPal qui domine le marché américain, et Square Cash, une solution équivalente lancée par Square en 2013.

Projet Whatsabook
A l'heure actuelle, il est possible via Messenger de s'échanger de l'argent entre utilisateurs dans certains pays (le service a été fermé en France il y a quelques mois), de faire des dons ou encore des achats sur la place de marché du groupe (Facebook Marketplace). Avec Facebook Pay, les utilisateurs pourront aller plus loin et, notamment, s'échanger de l'argent d'une

Avec 2 milliards d'utilisateurs potentiels, Facebook Pay pourrait faire de l'ombre à Venmo, l'application de virement entre particuliers de PayPal qui domine le marché américain.

application de l'écosystème Facebook à une autre.

La solution de paiement doit commencer à être opérationnelle cette semaine sur Facebook et Messenger, mais uniquement aux Etats-Unis. Le système de paiement « made in Facebook » devrait ensuite être déployé sur Instagram et WhatsApp dans les prochains mois.

Ce système de paiement fait écho et s'inscrit dans la lignée de Whatsabook, un projet qui vise à rendre interopérable les messageries de Messenger, Instagram et WhatsApp. En clair, un utilisateur de WhatsApp pourra communiquer directement avec une connaissance sur Messenger et lui envoyer des fonds. « En rapprochant ses plates-formes et en intégrant le paiement, Facebook pourrait ainsi devenir la plus grosse marketplace de la planète », souligne un analyste.

C'est en effet l'idée de Mark Zuckerberg. Depuis plusieurs mois, le milliardaire s'efforce à élaborer une « superapplication » sur le modèle de la messagerie chinoise WeChat (filiale de Tencent), qui est un mastodonte dans le paiement. « Il faut avoir en tête que Zuckerberg est lancé dans une compétition avec WeChat et Alipay [filiale d'Alibaba], et qu'il veut les dépasser », souligne un bon connaisseur du secteur. Avec Facebook Pay, le milliardaire s'en donne un peu plus les moyens. ■